

EN MARGE

gabion, encyclopédie Larousse, ruban de masquage
(h 50 w 50 d 50cm)

Ce type de *gabion* m'intéresse pour son assemblage cubique de grilles qui me rappellent certaines grilles de papiers à écrire dont celle du *Genkou-youshi*, papier à écrire japonais traditionnel divisé en cellules (*masu*) presque carrées destinées à recevoir chacune un caractère. Par sa forme cubique, le gabion symbolise ici une de ces cellules qu'il m'est arrivé de mettre en volume dans des travaux anciens pour faire valoir la présence et la force de la lettre tracée.

De même qu'un gabion a été conçu pour être rempli de pierres, la grille d'une feuille de *genkou-youshi* prend tout son sens une fois remplie. Cette grille structure l'écriture, laquelle contribue à structurer le mode de pensée de l'utilisateur, à lui donner, comme les gabions soutenant une paroi instable, une forme de stabilité.

Or, avec le numérique l'usage de tel papier à écrire est devenu obsolète, sa grille s'est vidée, privant ainsi les êtres de langage mais aussi d'écriture que nous sommes d'un point de repère stable dans l'espace et le temps.

C'est ce vide ou plus exactement le refoulement, la mise en marge de la trace écrite que j'ai voulu rendre sensible en enroulant autour des barreaux d'un gabion vide des bandes de pages d'encyclopédie et en les masquant partiellement. Le choix de l'encyclopédie n'est pas fortuit. En effet, il n'y a pas plus importante trace écrite pour la civilisation qu'une encyclopédie imprimée qui, malgré tous les remaniements dont elle fait l'objet, demeure un point de repère essentiel. Par ailleurs, les barres transversales prévues pour stabiliser la cage étant juste posées celle-ci pourrait s'effondrer. Cette fragilité est celle dont me semblent menacées des sociétés qui prônent une dématérialisation inconditionnelle de la lettre, entre autres.